

Quand Louis XIV guerroyait

Tapisserie. Le siège de Tournai, sujet de la tapisserie de Le Brun et Van der Meulen, dura quatre jours.

Quadriptyque. Dans la même salle du musée Magnin, le visiteur pourra admirer quatre œuvres différentes sur le siège de Tournai.

C'est une pièce remarquable que le musée Magnin présente jusqu'au 30 juin. Une tapisserie évoquant le siège de Tournai, prêtée par la manufacture des Gobelins.

C'est l'incroyable qualité de cette tapisserie du XVII^e siècle qui attire l'œil de prime abord. En l'espace d'un instant, nous voici replongés dans les guerres de conquête des rois de France. Celle-ci, appelée guerre de dévolution, est la première guerre du jeune roi Louis XIV. Elle s'étendra sur deux ans entre 1667 et 1668 et prendra fin avec le traité d'Aix-la-Chapelle le 2 mai 1668.

Bien décidé à marcher sur la Flandre, le souverain français vise, en ce mois de juin 1667, la ville de Tournai, faute de pouvoir aller directement à Bruxelles.

Le 21 juin, il est au pied des remparts avec son armée. Une tranchée est creusée. Après quatre jours de siège, la ville se rendra au futur Roi Soleil.

Cette bataille, comme de nombreuses autres à l'époque, a inspiré des gravures, des tableaux, des tapisseries. Un de ces instantanés de l'Histoire de France est justement présenté à Dijon durant ce mois de juin au musée Magnin à l'occasion du tricentenaire de la mort de Louis XIV (1638-1715).

Cette tapisserie a été réalisée entre 1670 et 1677 par la manufacture des Gobelins sous la direction de Charles Le Brun (1619-1690), fondateur de l'entité en 1662. L'exposition proposée autour de l'œuvre permet également de mieux connaître le travail



Le musée Magnin accueille une magnifique tapisserie retraçant le siège de Tournai en 1667, prêtée par la manufacture des Gobelins. Louis XIV est en haut à droite, épée à la main. Photo Musée Magnin/droits réservés

Cette tapisserie de 5,80 m x 4,80 m a été réalisée avec du fil d'or, du fil d'argent et de lin

de Adam-Franz Van der Meulen (1632-1690), un peintre originaire de Bruxelles qui fut choisi pour collaborer à un projet de tentures à la gloire du roi.

Des copies à Versailles et Strasbourg

Par la suite, ce peintre flamand d'origine bruxelloise choisit de se spécialiser dans la peinture de batailles, un genre pictural en plein essor depuis le début de la guerre

de Trente Ans (1618-1648). D'ailleurs, outre la tapisserie monumentale (5,80 m x 4,80 m), le visiteur pourra admirer, dans la même pièce, trois autres œuvres évoquant la même scène.

D'une part, un dessin préparatoire de Charles Le Brun et Adam-Franz Van der Meulen, une peinture également de Charles Le Brun et Adam-Franz Van der Meulen, qui est d'ailleurs considérée comme l'esquisse ori-

ginelle de la tapisserie, et une gravure de Sébastien Leclerc réalisée vers 1681.

Le Siège de Tournai prend place au sein d'une série de 14 tapisseries donnant à voir les temps forts du règne du Roi Soleil. Au sein d'une composition savamment élaborée par Le Brun, utilisant un étagement de plans successifs, on voit le jeune souverain s'élevant au-dessus de la tranchée dans un geste plein de bravoure. Le réalisme du paysage et de la scène de bataille porte quant à lui la marque de Van der Meulen.

Réalisée à base de fil d'or, de fil d'argent et de lin, la ta-

pisserie présente une grande finesse du détail. À noter que cette œuvre n'est pas unique. Elle en existe des répliques à Versailles et à Strasbourg mais qui ne sont pas visibles au public. D'où l'intérêt de cette exposition du musée Magnin, qui court jusqu'à la fin du mois et propose cette pièce rarissime.

JEAN-YVES ROUILLE
AVEC S. V. V. (CLP)

☉ Tous les jours sauf le lundi de 10 heures à midi et de 14 à 18 heures jusqu'au 30 juin. Musée Magnin, 4 rue des bons enfants. 3,50 €. Gratuit pour les étudiants et mineurs. Tél. 03.80.67.11.10.